

frans van der lugt

L'IMAGE DU PRETRE MARIÉ
ET DU PRETRE CELIBATAIRE
DANS LA COMMUNAUTE MARONITE
LIBANO - SYRIENNE

thèse présentée en vue du
doctorat de troisième cycle
de psychologie
devant l'université de Lyon II

tome I

1976

630744 *ML*

T A B L E
D E S
M A T I E R E S

<u>INTRODUCTION GENERALE</u>	8
<u>PREMIERE PARTIE</u>	14
CHAPITRE I : choix de la méthode et son applica- tion	15
A) phase préliminaire	15
B) présentation de la méthode d'Osgood	16
1) une technique de mesure de la signifi- cation	16
2) les principales dimensions de l'espace sémantique	17
3) la composition et le mode d'emploi du différenciateur	18
C) l'aménagement de la méthode d'Osgood	19
D) vérification de la méthode et sa mise au point	20
1) la compréhension dénotative des mots inducteurs	20
2) la sélection définitive des antonymes	21
CHAPITRE II : le choix de l'échantillon	27
A) le choix du rite maronite	27
1) l'histoire de l'Eglise maronite	27
2) la mise en question de l'Eglise maro- nite actuelle	29
3) la situation des prêtres mariés (PM) et des prêtres célibataires (PC) maronites	30
B) le choix du milieu des sujets laïcs	31
1) le choix des villes	31
2) le choix des villages	33
C) le choix des sujets laïcs selon quatre sources de variation	35
1) la variable "âge"	35
2) la variable "instruction"	36
D) le choix des prêtres mariés, des prêtres célibataires, des religieuses, des sémi- naristes, des femmes et des enfants de prêtres	37

CHAPITRE III : problèmes concernant la personne de l'enquêteur et du répondant	41
A) la personne de l'enquêteur	41
B) la personne du répondant	43
CHAPITRE IV : l'analyse factorielle	47
A) présentation	47
B) les quatre facteurs	49
1) le facteur "chasteté/maturité"	50
2) le facteur "force/activité"	50
3) le facteur "spirituel"	52
4) le facteur "relation"	52
a) le réseau principal	52
b) le réseau secondaire	53
c) les adjectifs "gai", "apaisé" et "brave homme"	54
C) appendice : les notes moyennes, obtenues par les adjectifs	55
1) comparaison générale entre les mots inducteurs	55
2) comparaison entre les mots selon les facteurs	56
CHAPITRE V : analyse de variance	57
A) traitement des données	57
B) présentation des résultats	60
1) l'importance numérique des sources de variation	61
2) les effets des sources de variation	62
a) les effets significatifs dans la con- notation de chaque mot inducteur	63
b) les différences significatives entre les mots inducteurs	63
C) appendice	65
1) différence entre Libanais et Syriens	65
2) différence entre les Terminales et les Universitaires	65
3) résultats des femmes de prêtres et de leurs enfants	66
CONCLUSION	67

<u>DEUXIEME PARTIE</u> : analyse des résultats	69
INTRODUCTION	70
CHAPITRE VI : le facteur "chasteté/maturité"	71
PREMIERE SECTION : le prêtre traditionnel, modèle céleste de pureté et porteur de la loi répressive	71
Introduction	71
A) l'enquête	73
1) l'adjectif "chaste/pur"	73
2) l'adjectif "pudique"	73
3) l'adjectif "saint"	74
B) préférence pour le prêtre célibataire et esprit dualiste	74
1) justification des réponses	74
2) une première analyse	76
3) la tradition dualiste dans l'Eglise maronite	78
C) l'expérience du monde dans le milieu traditionnel	80
1) l'éducation	80
2) le mariage	86
3) parents - enfants	89
4) la sexualité	95
5) esquisse rétrospective	100
D) le fonctionnement du prêtre céliba- taire dans le milieu traditionnel	103
1) le prêtre célibataire comme idéal de pureté	103
a) l'extinction de la personne célibataire du prêtre	104
b) le prêtre vierge comme modèle statique de pureté	106
c) le prêtre vierge comme por- teur de la loi	107
d) réapparition de la personne du prêtre célibataire	109
e) réactions des croyants	110
2) le prêtre célibataire comme cible des soupçons	113
a) la vie sociale du prêtre céli- bataire et le soupçon	114
b) la nécessité de la relation sexuelle et le soupçon	115
c) la jalousie et le soupçon	120

E) le fonctionnement du prêtre marié et de sa femme dans le milieu traditionnel	121
1) transformation du prêtre marié en vierge	122
2) rupture entre le prêtre marié comme prêtre et sa femme	124
3) la khouriyyé (femme du prêtre) comme idéal de pureté	125
4) la vie quotidienne et la personne de la khouriyyé	126
5) le pouvoir de la khouriyyé	128
6) le prêtre marié et le soupçon	129
F) résumé synthétique	131
 DEUXIEME SECTION : l'éclatement de la société traditionnelle	 134
Introduction	134
A) modification de la société et de la mentalité dualiste	135
B) changement de l'image du prêtre	137
C) révalorisation du mariage du prêtre	138
D) le prêtre marié reste en marge de la société actuelle	139
E) le célibat mis en question	140
F) le célibat autrement révalorisé	141
 CHAPITRE VII : le facteur "spirituel"	 143
A) l'enquête	143
B) justification des réponses	143
C) quelques réflexions	145
D) les dépenses et les revenus du prêtre marié	145
 CHAPITRE VIII : le facteur "force/activité"	 148
A) le couple "respectable-sans prestige"	148
1) l'enquête	148
2) justification des réponses	148
3) le haybé (prestige) et le célibat	151
4) le haybé et l'instruction	151
5) le haybé, signe redoutable d'un pouvoir moral	152

6) le haybé, signe reposant de sainteté	152
7) le haybé comme façade	153
8) le haybé, signe d'amour	154
9) rétrospective	154
B) le couple "fort-faible"	156
1) l'enquête	156
2) justification des réponses	156
3) quelques réflexions	157
C) le couple "actif-paresseux"	159
1) l'enquête	159
2) justification des réponses	159
3) quelques réflexions	160
D) le couple "intelligent-ignorant"	161
E) résumé synthétique	161
CHAPITRE IX : le facteur "relation"	163
A) les couples "humble-orgueilleux" et "populaire-despotique"	163
1) l'enquête	163
2) justification des réponses	163
B) les couples "naturel-artificiel" et "réaliste-imaginaire"	166
1) l'enquête	166
2) justification des réponses	166
3) quelques réflexions	169
C) le couple "sympathique-lourd de sang"	172
1) l'enquête	172
2) justification des réponses	172
3) quelques réflexions	173
D) les couples "généreux-avare" et "serviable-égoïste"	175
1) l'enquête	175
2) justification des réponses	175
E) le couple "moderne-selon l'ancien"	176
1) l'enquête	176
2) justification des réponses	176
F) le couple "apaisé-angoissé"	177
1) l'enquête	177
2) justification des réponses	177
G) résumé synthétique	178

<u>TROISIEME PARTIE</u> : témoignages des prêtres	181
INTRODUCTION	182
CHAPITRE X : les mobiles de la vocation	183
A) l'enquête de R.Clément	183
B) l'influence des personnes sur la vocation	184
1) influence de la famille	184
2) influence de l'évêque	185
3) influence des prêtres, du peuple et de la femme	186
C) la "vocation" pour le mariage et le célibat	186
1) le choix du mariage	186
2) le choix du célibat	187
Conclusion	191
CHAPITRE XI : le séminaire	193
A) dépréciation du prêtre marié	193
B) éducation sexuelle et affective	194
C) situation colonialiste	195
CHAPITRE XII : le prêtre en face de ses problèmes	197
A) conformation à l'image traditionnelle	197
B) dépassement de l'image traditionnelle	200
C) les prisonniers de l'image sacerdotale	201
1) la solitude du prêtre célibataire	201
2) l'esprit soupçonneux et les problèmes sexuels du prêtre célibataire	204
3) le prêtre célibataire et son avenir	206
4) le besoin de compensation du prêtre célibataire	207
CONCLUSION	208

<u>QUATRIEME PARTIE</u> : regard critique sur la méthode d'Osgood	209
CHAPITRE XIII : le processus de médiation dans la méthode d'Osgood	210
A) l'approche d'Osgood	210
B) le rôle de la stéréotypie dans la perception	211
C) deux façons différentes de percevoir le prêtre	212
1) le raisonnement stéréotypé et essentiel	214
2) le raisonnement existentiel	218
a) le jugement direct	218
b) le jugement indirect	219
D) l'importance du processus de médiation pour la signification des adjectifs	219
CONCLUSION	221
<u>CONCLUSION GENERALE</u>	222

I N T R O D U C T I O N

Qu'est-ce qui peut inciter un Jésuite hollandais à entreprendre une étude sur la différence de l'image entre le prêtre marié et le prêtre célibataire dans le milieu maronite libanais et syrien?

En 1964, je suis parti ^{au} au Proche-Orient avec l'intention de seconder Les Jésuites orientaux dans leurs tâches locales. Après deux années d'études de la langue arabe au Liban, j'ai passé deux ans dans un collège de Syrie. Dès 1968, je me retrouvais en France pour y poursuivre des études de théologie et de psychologie. Décidé à rejoindre l'Orient, j'ai choisi comme thème de recherche psychologique un sujet lié directement à la vie orientale, d'autant qu'en ce domaine de la psychologie, l'Orient offre encore de vastes terrains inexplorés. Aidé de quelques professeurs de la Faculté de Psychologie de Beyrouth, j'ai résolu d'étudier les différentes manières dont les Maronites perçoivent le prêtre marié et le prêtre célibataire.

Pour l'appréciation quantitative de la différence entre le prêtre marié et le prêtre célibataire, j'ai d'abord eu recours à la méthode d'Osgood, dont les échelles ont été composées avec des adjectifs, utilisés par les Maronites eux-mêmes dans les discussions préliminaires.

La fil d'Ariane de mes recherches ne conduisait pas seulement à établir des différences entre l'image psycho-sociale du prêtre marié et du prêtre célibataire, il devait aussi éclairer les origines et fondements de ces divergences. Aussi la méthode d'Osgood, de nature psychométrique, a-t-elle été suivie d'interviews libres qui, prenant appui sur les résultats de la méthode, visaient à élucider la part respective et variable des facteurs idéologiques, sociologiques et psychologiques dans la perception du prêtre.) α

Ce travail n'a pas été écrit dans une perspective réductrice et polémique, par le simple recours à un mode d'explication unitaire des différences. Il cherche plutôt à respecter autant que possible tous les facteurs du champ étiologique par une approche multidimensionnelle des divergences. Les réponses des sujets donneront lieu à des réflexions de nature psycho-sociale, psycho religieuse et psychanalytique. La thèse recoupe donc les champs respectifs de plusieurs disciplines.

Après un long travail d'écoute et de recherche, je me propose de soutenir les thèses suivantes :

Les sujets du milieu traditionnel regardent le prêtre célibataire comme le vrai prêtre. Par son célibat, vécu entre autres sous le mode du renoncement au monde impur, il réalise mieux que le prêtre marié l'image sacerdotale la plus communément admise. Aux termes de cette idéologie religieuse, le prêtre doit être un homme spirituel, pur, fort et parfait. Celui qui accomplit des rites sacrés n'a pas à s'engager dans le monde du mariage, à se laisser souiller et rabaisser par la pratique sexuelle. Structurés mentalement par la théorie dualiste, ils jugent incompatible l'atmosphère sacerdotale et celles du monde et de la sexualité. La dépréciation du rapport sexuel crée une image désincarnée du sacerdoce et du célibat et aboutit à la préférence pour le prêtre célibataire. Une étude du milieu traditionnel montrera que cette dépréciation de la sexualité et la préférence pour le prêtre célibataire sont liées à une évolution oedipienne perturbée et à une fixation de la pulsion sexuelle au stade sadique-anal.

Le milieu traditionnel apprécie également de manière favorable le prêtre célibataire à cause de son instruction, de son dynamisme et de son affranchissement des soucis matériels et financiers. Ces facteurs cependant jouent dans ce jugement un rôle moins important que le célibat, par où se signifient l'appartenance à Dieu et le renoncement au monde.

Pour les sujets de ce milieu, le prêtre célibataire ne l'emporte pas en tous points sur le prêtre marié. On lui accorde moins de maturité et de naturel et on le soupçonne davantage. Même si l'on est peu préoccupé de la maturité psychologique de la personne du prêtre, on supporte mal que le prêtre célibataire, peu inséré dans son milieu, soit soupçonné. Aussi certains réclament-ils parfois le mariage du prêtre. Idéologiquement attachés au prêtre célibataire, ils sacrifient pratiquement l'idéal religieux au désir d'avoir un prêtre hors de tout soupçon.

Par son mariage, le prêtre entre dans la catégorie des prêtres de seconde zone. Un homme marié ne peut être porteur de l'idéal sacerdotal, lequel exige renoncement à toute pratique sexuelle et à l'engagement dans le monde impur. Le manque d'instruction du prêtre marié et ses soucis financiers n'ont

pas non plus contribué à améliorer son image de marque.

Ces dernières années la conception du monde et de la religion en milieu oriental se trouve affectée d'une profonde mutation. La génération nouvelle, formée principalement des jeunes et des instruits, se détourne d'un sacerdoce et d'un célibat désincarnés et commence à valoriser la sexualité et le mariage. On demande moins au prêtre de se conformer à l'image traditionnelle que de raviver sa fonction sacerdotale par la qualité de sa présence aux autres et par son esprit de créativité. Le service d'une image doit le céder à la richesse de son propre visage. Pour les jeunes et les instruits, le prêtre célibataire reste sans doute plus respectable, fort, intelligent, actif, spirituel, sympathique, généreux, serviable et moderne que le prêtre marié, sans que, pour autant, la supériorité en ces domaines soit à mettre au compte d'un célibat, lié au "sacré" et à l'interdit. On apprécie la libération des soucis familiaux, qui rend l'homme plus disponible, plus apte à s'instruire et à participer à la vie des autres. Les jeunes subissent l'attrait de son instruction et de sa jeunesse.

Le prêtre marié de son côté, nettement plus pudique et chaste que le prêtre célibataire, échappe à tout soupçon. Les jeunes prêtres et séminaristes notamment l'estiment plus naturel, apaisé, sociable, humble, plus populaire et réaliste que le prêtre célibataire. Ce dernier groupe, au delà des comportements habituels, sonde les motifs psychologiques de l'attitude du prêtre. Ils constatent chez le prêtre célibataire un manque affectif qui s'exprime entre autres par le besoin de paraître et par toutes sortes d'attitudes compensatoires.

S'il est clair que la façon de juger le prêtre marié et le prêtre célibataire porte l'empreinte de l'appartenance à une génération, nouvelle ou traditionnelle, beaucoup d'autres variables interfèrent pourtant dans le jugement. Le groupe des religieuses et des prêtres mariés, par exemple, connotent le prêtre marié de manière toute différente, où se retrouve le souci de chaque groupe de se défendre ou de s'affirmer. La différence indiquée ne résulte pas d'une lecture immédiate de la réalité, elle dérive également d'une interférence des désirs psychologiques dans le jugement.

A ma connaissance, on n'a pas encore étudié l'image que les

pas non plus contribué à améliorer son image de marque.

Ces dernières années la conception du monde et de la religion en milieu oriental se trouve affectée d'une profonde mutation. La génération nouvelle, formée principalement des jeunes et des instruits, se détourne d'un sacerdoce et d'un célibat désincarnés et commence à valoriser la sexualité et le mariage. On demande moins au prêtre de se conformer à l'image traditionnelle que de raviver sa fonction sacerdotale par la qualité de sa présence aux autres et par son esprit de créativité. Le service d'une image doit le céder à la richesse de son propre visage. Pour les jeunes et les instruits, le prêtre célibataire reste sans doute plus respectable, fort, intelligent, actif, spirituel, sympathique, généreux, serviable et moderne que le prêtre marié, sans que, pour autant, la supériorité en ces domaines soit à mettre au compte d'un célibat, lié au "sacré" et à l'interdit. On apprécie la libération des soucis familiaux, qui rend l'homme plus disponible, plus apte à s'instruire et à participer à la vie des autres. Les jeunes subissent l'attrait de son instruction et de sa jeunesse.

Le prêtre marié de son côté, nettement plus pudique et chaste que le prêtre célibataire, échappe à tout soupçon. Les jeunes prêtres et séminaristes notamment l'estiment plus naturel, apaisé, sociable, humble, plus populaire et réaliste que le prêtre célibataire. Ce dernier groupe, au delà des comportements habituels, sonde les motifs psychologiques de l'attitude du prêtre. Ils constatent chez le prêtre célibataire un manque affectif qui s'exprime entre autres par le besoin de paraître et par toutes sortes d'attitudes compensatoires.

S'il est clair que la façon de juger le prêtre marié et le prêtre célibataire porte l'empreinte de l'appartenance à une génération, nouvelle ou traditionnelle, beaucoup d'autres variables interfèrent pourtant dans le jugement. Le groupe des religieuses et des prêtres mariés, par exemple, connotent le prêtre marié de manière toute différente, où se retrouve le souci de chaque groupe de se défendre ou de s'affirmer. La différence indiquée ne résulte pas d'une lecture immédiate de la réalité, elle dérive également d'une interférence des désirs psychologiques dans le jugement.

A ma connaissance, on n'a pas encore étudié l'image que les

pas non plus contribué à améliorer son image de marque.

Ces dernières années la conception du monde et de la religion en milieu oriental se trouve affectée d'une profonde mutation. La génération nouvelle, formée principalement des jeunes et des instruits, se détourne d'un sacerdoce et d'un célibat désincarnés et commence à valoriser la sexualité et le mariage. On demande moins au prêtre de se conformer à l'image traditionnelle que de raviver sa fonction sacerdotale par la qualité de sa présence aux autres et par son esprit de créativité. Le service d'une image doit le céder à la richesse de son propre visage. Pour les jeunes et les instruits, le prêtre célibataire reste sans doute plus respectable, fort, intelligent, actif, spirituel, sympathique, généreux, serviable et moderne que le prêtre marié, sans que, pour autant, la supériorité en ces domaines soit à mettre au compte d'un célibat, lié au "sacré" et à l'interdit. On apprécie la libération des soucis familiaux, qui rend l'homme plus disponible, plus apte à s'instruire et à participer à la vie des autres. Les jeunes subissent l'attrait de son instruction et de sa jeunesse.

Le prêtre marié de son côté, nettement plus pudique et chaste que le prêtre célibataire, échappe à tout soupçon. Les jeunes prêtres et séminaristes notamment l'estiment plus naturel, apaisé, sociable, humble, plus populaire et réaliste que le prêtre célibataire. Ce dernier groupe, au delà des comportements habituels, sonde les motifs psychologiques de l'attitude du prêtre. Ils constatent chez le prêtre célibataire un manque affectif qui s'exprime entre autres par le besoin de paraître et par toutes sortes d'attitudes compensatoires.

S'il est clair que la façon de juger le prêtre marié et le prêtre célibataire porte l'empreinte de l'appartenance à une génération, nouvelle ou traditionnelle, beaucoup d'autres variables interfèrent pourtant dans le jugement. Le groupe des religieuses et des prêtres mariés, par exemple, connotent le prêtre marié de manière toute différente, où se retrouve le souci de chaque groupe de se défendre ou de s'affirmer. La différence indiquée ne résulte pas d'une lecture immédiate de la réalité, elle dérive également d'une interférence des désirs psychologiques dans le jugement.

A ma connaissance, on n'a pas encore étudié l'image que les

fidèles se font du prêtre marié et du prêtre célibataire à partir de la perception de leur comportement. Aussi les thèses seront-elles présentées avec beaucoup de prudence. Elles ne peuvent être au mieux que la première approche d'un sujet complexe et mouvant que de plus amples investigations, mieux fondées scientifiquement, enrichiraient largement.

Cette thèse comporte deux tomes. Le premier se structure en quatre parties.

La première est consacrée à l'explication de la méthode d'Osgood: sa mise au point, le choix de l'échantillon et la présentation des résultats.

La deuxième, plus importante, s'efforce de déceler les éléments qui sous-tendent les réponses données à la méthode. Le recours à des interviews libres aide à mieux discerner les divers facteurs où se nourrit l'écart entre le prêtre marié et le prêtre célibataire.

Dans la troisième partie, les prêtres eux-mêmes, surtout célibataires, parlent de leur vie personnelle et de leurs problèmes. Pour nombre de sujets, le prêtre célibataire souffre de carence affective, alors que le prêtre marié apparaît plus mûr, plus chaste et plus comblé dans sa vie affective. Dans mes contacts avec les prêtres célibataires, j'ai tenté de saisir l'origine de leurs problèmes affectivo-sexuels à partir de leurs propres témoignages.

On montrera enfin que les réponses à la méthode d'Osgood ne découlent pas nécessairement d'une perception immédiate et sensorielle de la vie des prêtres. Elles sont souvent modelées par des images et des idées, sans rapport direct avec l'objet perçu. Ainsi la réponse stéréotypée ne reflète qu'imparfaitement la réalité. La critique de la méthode d'Osgood ne peut intervenir qu'une fois dévoilés, notamment dans la deuxième partie, les facteurs qui interfèrent dans le jugement des sujets.

Le deuxième tome comporte une annexe avec des tableaux et des données techniques, des notes et la bibliographie.

Dans le titre de l'ouvrage, j'emploie le terme "image". Il est à comprendre comme "une représentation mentale d'une perception ou impression antérieure, en l'absence de l'objet qui lui avait donné naissance" (Petit Robert, p.568). Cette représentation peut être d'ordre affectif et se former en vertu de mo-

biles conscients ou inconscients.

On utilisera couramment les abréviations suivantes:

H = homme

F = femme

P = prêtre

M = moine

PM = prêtre marié

PC = prêtre célibataire

A.G. = ancienne génération

N.G. = nouvelle génération

Je tiens à exprimer en terminant ma reconnaissance à Monsieur J.Guillaumin qui a bien voulu patronner ce travail.

Je remercie Monsieur M.Defayolle de son grand appui pour le traitement des réponses à la méthode d'Osgood.

J'exprime ma gratitude au père A.Vannesse, dont les remarques précieuses ont stimulé la réalisation de ce travail.

Que le père F.Biolley trouve ici l'expression de ma reconnaissance chaleureuse. Il s'est généreusement dévoué pour corriger le texte français.